

INERTIE -- ACCAPAREMENT

Dans le sens de notre éditorial de samedi concernant la prochaine réforme constitutionnelle et la perpétuation dans les hautes fonctions politiques qui en est un des objectifs, nous pouvons lire dans notre confrère L'Action Nationale du même jour ce qui suit :

« L'intéressant, actuellement, est de savoir si le gouvernement a pu trouver un joint pour pallier, tant soit peu, la misère générale. Car, à vrai dire, la révision constitutionnelle n'est pas un but en soi : elle ne peut être, tout au plus, qu'un moyen pour le Pouvoir de consolider dans l'avenir l'action de l'Exécutif. L'introduction dans les lois constitutionnelles d'un peu plus d'ordre et de bon sens empêchera-t-elle, en fait, le jeu passionné des ambitions ?... »

Ce « joint pour pallier, tant soit peu, la misère générale », notre confrère sait, aussi bien que nous, qu'il n'est pas trouvé, bien plus, qu'il n'est même pas cherché. Ce qu'il appelle « la méthode politique de M. Sténio Vincent » a bien autre chose à faire. L'empressement avec lequel, dans son discours à l'Assemblée Nationale, il s'est rabattu sur la proposition de loi modifiant la restriction de nos importations révèle, en ce qui concerne les plans économiques, la pénurie du gouvernement.

Le pays doit en prendre son parti : avec le gouvernement du jour, il ne doit attendre de changement dans son économie générale que du hasard des circonstances. Le même confrère que nous citons tout à l'heure dit de M. Vincent : « Nous ne croyons pas sincèrement qu'un autre à sa place eût pu faire mieux et davantage. » Et M. Vincent professe, à son propre égard personnel, le même sentiment. Donc, il n'y a qu'à se croiser les bras, se faire, le regarder faire, à moins, si on est de la chapelle, d'applaudir. D'autant plus

que L'Action Nationale, poursuivant sa démonstration, continue en ces termes le bilan du régime : « On nous répliquera : Mais il (M. Vincent) n'a encore rien fait... C'est encore faire quelque chose, répondrons-nous, que de ne pas faire trop de dégât. » Le pays est donc fixé.

Un mot s'est trouvé sous notre plume l'autre jour dans le même éditorial de samedi, c'est le mot « accaparement » dont nous nous sommes servis pour qualifier l'intention prêté au projet de révision constitutionnelle de prolonger sensiblement les mandats législatifs actuels. Si cette intention se réalisait, cela donnerait la mesure de l'égoïsme qui, avec l'inertie, semble être la règle de la conduite gouvernementale.

Un tel système serait le contre-pied outré du régime de trop grande instabilité reproché naguère au gouvernement Borno en ce qui concerne le Conseil d'Etat. Par le temps de mire aiguë dans laquelle vivent toutes les familles haïtiennes et dont ne sont guère exemptes que celles qui ont des représentants dans les fonctions publiques, on peut aujourd'hui se prononcer entre le système actuel qui entend immobiliser la chose publique indéfiniment entre les mains de quelques-uns et le système dit Borno qui, tenant compte de tant de détresses particulières, faisait succéder aux affaires le plus grand nombre possible d'amis.

Nous ne sommes certes pas, dans le Matin, des partisans systématiques de la « politique alimentaire » et nous sommes même le premier journal à avoir dénoncé ce mal social. Mais, en fait, politique alimentaire pour politique alimentaire, toute préférence du point de vue humanitaire, ira légitimement plus vite à celle qui aide et fait vivre le plus de monde, qu'à celle qui réserve les faveurs à quelques-uns toujours les mêmes.

ECHOS

Le Président de la République a rendu visite dimanche matin à M. Denis St-Aude, président du Sénat et à M. Joseph Loubeau, président de la Chambre.

Le même jour le Président rendit visite à Madame Charles Germain et à Madame Fréd. Gaetjens.

M. Robert Lafontant a été nommé comptable-payeur au département des finances en remplacement de M. Alton Nelson élu député. M. Odilon Casimir remplace M. Lafontant au poste d'adjoint-payeur.

Mr J. Perry a été nommé employé à l'administration générale des Contributions en remplacement de Mr Valentini.

Plusieurs propriétaires de bars se plaignent des « marines » qui ont des comptes à leurs établissements et ne pensent pas à régler. On ne les y voit plus. Il faudrait solder avant de tirer la révérence.

Le prix des loyers baisse. C'est une conséquence de la situation économique. Les locataires n'en résident pas.

M. Charles St. Cloud a adressé un appel à tous les ingénieurs et ouvriers mécaniciens, électriciens, plombiers et hydrauliciens en vue de la formation d'un syndicat professionnel.

Mr Alix Large est nommé agronome de 2° classe et Mr Pierre Sylvain agronome de 4° classe au Service national de la Production agricole.

La dame Estérina Jean-Philippe a été victime de la Compagnie d'Eclairage Electrique. Un fil nu, contrairement au contrat de celle-ci, se rompit, à l'angle des rues Montalais et des Fronts-Forts, tomba sur elle et lui occasionna des brûlures à la figure et au bras. Son état heureusement n'est pas grave.

Les Soviets ont concentré 70.000 hommes sur la frontière mandchourie en vue de toutes éventualités.

Le Président Hindenburg a ordonné la dissolution des forces dites d'assaut de l'hitlerisme. La police exécute. Hitler a protesté.

L'Industrie de l'Alcool

UNE LOI NECESSAIRE

N'est pas homicide seulement celui qui tue par le fer, mais aussi celui qui par son action méchante détruit la réputation d'un autre ou l'empêche, par des moyens réprouvés, à gagner honorablement son existence. Le calomniateur qui attaque par la langue la réputation du prochain est homicide, le commerçant qui s'attribue des bénéfices illicites est homicide industriel qui emploie ses capitaux à empêcher le concurrent de travailler est homicide. Nous pourrions continuer et nous trouverions beaucoup d'autres cas, mais aujourd'hui arrêtons-nous à

Votre Fillette en a besoin
pour éloigner les rhumes et les toux à l'âge critique de la croissance.

SCOTT'S EMULSION
d'huile de foie de morue norvégienne
Riche en Vitamines A et D
Depuis 60 ans le remède de confiance pour TOUX, RHUMES BRONCHITE ANEMIE CONSOMPTION INFLUENZA RACHITISME

l'industriel et parlons un peu de l'industrie de l'alcool. Tous les petits producteurs d'alcool sont ruinés et ils le sont par la concurrence déloyale qui leur rend impossible le travail. C'est là un état de choses qui doit attirer l'attention du Gouvernement dont le devoir est de protéger tout le monde d'une égale façon. Une loi est nécessaire. On a pensé que la loi sur l'alcool était la cause de la débâcle des distillateurs. Le Gouvernement Provisoire de Monsieur Eugène Roy a diminué l'impôt sur l'alcool, et les nouvelles dispositions égaies, loin de guérir le mal, l'ont empiré. Cela ne nous étonne pas, car si la chose juste n'est point faite, si la cause directe n'est pas attaquée, comment faire disparaître les effets ? On aura beau légiférer, si on ne légifère pas scientiellement, c'est passer

Il y a vingt cinq ans
LE MATIN, 20 Avril 1907 : LES SCAPHANDRIERS

Avant hier jeudi par le S/S « Valdivia » est parti à destination des Gonaïves, notre ami, Monsieur Thimoclès Lafontant accompagné de M. J. L. Mc Plidesdre et S. P. Praul, des scaphandriers américains.

Notre humble avis tout le temps qu'on ne donnera pas une limite à la production de l'alcool, on n'arrivera jamais à la solution du problème. Le remède, pour être efficace, doit consister d'abord à connaître la consommation locale. La quantité d'alcool consommée, une fois connue, une loi édictera la quantité permise à chaque Usine, selon son importance. Nul ne pourra dépasser cette quantité. Supposons que la consommation locale soit de Deux millions de gallons; s'il n'y a pas de réglementation et que la production soit libre, qui peut empêcher à un distillateur de produire plus que cette consommation et par ainsi maintenir les bas prix afin de tuer les autres ? Mais du moment que cette production est limitée, légalement, nul ne pourra dépasser la quantité qui lui est permise. De cette façon, la stabilité du prix de l'alcool sera faite et tout le monde sera content. L'on objectera que cette réglementation sera une atteinte portée à la liberté individuelle. Cette objection a, nous l'avouons, toute sa valeur, mais la même loi aura prévu, aussi, la liberté de produire sans limite, car cette loi sera alors obligation aux producteurs de remettre, à l'entrepôt de l'Etat, pour l'exportation, tout ce qui est produit en sus de ce qui est légalement permis. Donc aucune atteinte ne sera portée à la liberté de produire, la

Le dernier de John Ipéca

On se rappelle, sans doute encore, les fameux exploits de cet escroc d'envergure qui se faisait appeler John Ipéca... et dont on ne sait encore au juste tant il parle le créole avec un accent d'emprunt, s'il est haïtien ou sujet anglais. Il vient de se signaler encore par un coup, qui le situe comme un voleur de classe. Un plein jour, il s'amena la semaine dernière, suivi de cinq journaliers, dans la propriété Riobé au haut de la première avenue de Bolosse (ancienne maison Mayard), et ayant fait comprendre aux voisins qu'il avait fait l'acquisition de la bâtisse, il en fit tranquillement démonter les tôles... Plus de cent tôles... enlevées d'un toit en plein midi, à la barbe des gendarmes... C'est un exploit peu banal. Les tôles ont naturellement été venues à perte pour aller plus vite et depuis, les ouvriers engagés par John Ipéca, ses complices sans le savoir, attendent sur les lieux le salaire dû à leur travail... Il est douteux qu'ils le touchent jamais, car son coup fait, John Ipéca a fait un pied de nez à la Justice et demeure introuvable.

LE SERVICE D'HYGIENE ET LA QUESTION DU KOLA

Mr Francis Cajuste, propriétaire de la Fabrique de Kola « La Nationale », nous a adressé la lettre suivante à propos du cri d'alarme que nous avons lancé la semaine dernière et qui, comme on le voit, n'est pas resté sans effet. Le Service d'Hygiène a la parole :

Port-au-Prince, le 19 Avril 1932
Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec le plus vif intérêt l'article publié dans votre édition d'avant-hier, intitulé « La vente du kola frappé ». Vous avez soulevé une question qui me touche et m'intéresse vivement, parce que je suis une victime des fabricants de ce produit qui emploient la saccharine.

Soucieux de toujours livrer à la consommation un produit sain et hygiénique et obligé de suivre le bas prix provoqué par la concurrence, mes intérêts sont donc fortement lésés. C'est pourquoi je serais heureux que votre suggestion soit entendue et comprise par le Service d'Hygiène, dont j'attends avec impatience l'inspection et la décision.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.
François CAJUSTE,
Propriétaire de la Fabrique de Kola « La Nationale ».

Une ville italienne engloutie

Naples, 9 avril. — Les habitants de Villa Santa Stefano, à mi-chemin entre Naples et Rome, ont vu leur ville disparaître dans d'anciens souterrains romains sur lesquels elle était construite, et se sont enluis vers des lieux plus sûrs. Dix mille personnes ont abandonné la ville tandis que les bâtiments s'enfonçaient dans une crevasse qui s'est ouverte tout le long de la Via Leonina, rue qui traverse la ville entière. On craint que toute la ville ne disparaisse. On croit que l'effondrement est dû à l'infiltration sous la ville de l'eau de la rivière provenant ainsi l'effondrement de voûtes des souterrains.

Notre Oeil



... le voit échapper... et véu d'un casimir élimé aux coutures. Casimir et chepeau sont deux souvenirs électoraux, qui flambaient neul à l'époque où se décidait la fortune d'un candidat. Mais les vainqueurs sont oubliés, et l'ancien chef de bouquemont aujourd'hui dégonflé, médite sur la fragilité de ses promesses de candidats.

... voit que depuis quelque temps des que doit être plaidé un grand procès, certain intéressé essaye de faire pression sur les jurés, et s'occupe même y réussir, on laissait dans les journaux, un tam-tam dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est inopérant.

... voit avec joie cesser ce jeu indécent qui ne peut que diminuer notre justice déjà si décriée.

... a vu avec quel sourire de satisfaction l'homme à bonnes fortunes sortait du magasin de John Woolley, à la Grand'Rue. L'homme avait son plein d'essence, acheté un pneu Dunlop et des articles de sport. En coup de vent il entra dans l'auto et dit à sa compagne : — A Mariani, n'est-ce pas ?

... voit que selon le « Bulletin Municipal », les rats parisiens l'évorent en moyenne 80 tonnes de produits alimentaires par jour. Un programme de dératisation est maintenant à l'étude tout comme chez nous.

... voit que notre confrère « L'Action Nationale », aujourd'hui optimiste, après avoir été pessimiste hier n'est pas très scrupuleux quand il reproduit un texte. Nous écrivons Pitoyablement incompréhensifs. Le confrère ajoute un adjectif à notre phrase et nous faire écrire : Pitoyablement encore incompréhensifs.

Victor Thomas n'est pas gai — ironise « L'Action Nationale ». Par contre, nous trouvons nous, le confrère vraiment réjouissant depuis son petit voyage à Canossa. Les voyages développent l'imagination et forment la jeunesse.

... a vu à la quatrième avenue de Bolosse, faisant cercle autour de deux grands aînés, un petit groupe de journalistes et d'avocats. La plupart des avocats étaient journalistes et les journalistes presque tous avocats ; l'accord ne pouvait manquer d'être parfait.

... voit que c'est toujours à Sea-Side-Ann que se donnent les grands banquets de la saison. Après le banquet de la Légation britannique, ce fut celui de la St-Patrick, puis celui du Congrès des Ingénieurs, et tout récemment le banquet que le Garage Kneer offrait à nos députés. Evidemment c'est à Sea-Side-Ann qu'on trouve la plus exquise cuisine de Port-au-Prince.

... voit dans notre confrère « L'Élan » que prochainement une délégation de 8 officiers haïtiens ayant à sa tête le major Jules André, ira à Santo-Domingo, présenter au Président Trujillo les hommages du Président Vincent. On se rappelle qu'une délégation d'officiers dominicains avait été chargée du même message d'amitié auprès du Président Vincent lors de son séjour au Cap-Haïtien.

Assurez-vous contre accident à la « General Accident Fire & Life Assurance Corporation Limited ». — V. E. D. Reimig gham, Agent Général pour Haïti.